



*X<sup>ème</sup> rencontre des équipes de direction des établissements marianistes d'Europe*

**San Sebastián du 26 au 29 octobre 2022**



La X<sup>ème</sup> rencontre des équipes de direction des établissements marianistes d'Europe nous a permis d'incarner au sens premier, les fils rouges, les piliers de cette dernière :

« *héritiers, semeurs et témoins* »

Nous avons tous convergé vers un même lieu, un même point de chute, Saint-Sébastien, nous étions et sommes tous « héritiers » d'un système de valeurs, d'un esprit marianiste et tous unis par une même volonté: « être » des « semeurs » d'espoirs pour les nouvelles générations que nous contribuons à forger, à élever.

Nous nous sommes réunis car nous sommes tous « témoins » de la complexité et des contraintes du monde dans lequel nous vivons, un monde, une société en crise, au sens « poly-crise », crise multifactorielle qui met en péril « l'être », notre système de valeurs et l'espoir qui nous anime, notre oxygène...

Ainsi, cette rencontre en terre espagnole nous a permis de « mettre en humanité », « l'être » marianiste, un être que la conjugaison espagnole reflète avec beaucoup de justesse : il existe deux verbes « être » dans la langue de Cervantes, « ser » au sens « identitaire » de l'être, un « être » figé, qui nous caractérise, nous définit, constitue notre « nous » le plus profond et « estar », un « être » qui reflète un « état », qui revêt un caractère éphémère, temporaire et qui nous permet de nous situer dans l'espace.

Ainsi, nous « étions » à Saint-Sébastien, « Estar » au sens de « réunis » physiquement, en un même lieu, pour écouter, apprendre, échanger, rire, prier, chanter, savourer, découvrir, sympathiser et ainsi mieux transmettre.

« Être/Estar » pour « être /ser», « faire corps », « faire communauté », « faire nous » dans la fraternité, des âmes unies par une même identité « l'identité marianiste » au sens de « ser marianistas ».

« Nous avons pensé ensemble et ainsi nous sommes »... Ce temps de rencontre nous a permis de prendre d'autant plus conscience que nous sommes et évoluons tel un « écosystème » éducatif dans la lumière de l'esprit marianiste.

Nous, l'individu, l'équipe de direction « terribelfortaine », les équipes de direction de France, d'Europe, Nous, le réseau marianiste.

Noémie JEANCLER , Adjointe de Direction - Institution Sainte-Marie BELFORT





Les 4 représentants de la communauté éducative Sainte Marie de Lons Le Saunier sont enchantés de ces 4 journées vécues. Nous avons fortement ressenti notre appartenance au réseau européen (international.) et ce qui nous unit, nous relie : notre identité marianiste.

Nous sommes à la charnière d'un temps : c'est notre défi à venir de préparer les générations futures et c'est en nous ancrant dans cette identité et nos valeurs que nous pourrons le relever.

Notre 1<sup>ère</sup> responsabilité en tant qu'équipe de direction se joue dans notre management (leadership) :

- il favorise dans notre établissement une ambiance, une atmosphère qui sème, qui instille, qui aide à grandir.
- il se saisit des enjeux économiques, écologiques, culturels et spirituels et prépare la communauté à les relever.
- Il incarne l'Espérance et la foi dans l'humanité.

Il est important de regarder plus loin, plus loin que le tracés du quotidien : les pieds ancrés dans notre tradition et le regard tourné vers l'horizon

Nous repartons en pèlerin, en percevant plus précisément les ressources à puiser dans notre famille marianiste pour remplir cette mission.

La délégation de Lons-le-Saunier



Eucharistie à la basilique de Loyola présidée par le Supérieur général



**E**n chemin vers la rencontre des équipes de direction des écoles marianistes d'Europe, nous nous sommes retrouvés à une vingtaine des équipes françaises. L'ambiance était fraternelle et très joyeuse. Sitôt installés dans les hôtels, nous étions attendus pour lancer la session.

J'ai d'abord été impressionnée par la taille et la structure de l'école Aldapeta qui nous a accueillis, puis par l'ampleur de la famille marianiste d'Europe. Je me suis sentie enthousiaste et fière d'appartenir à cette immense équipe, capable de se réunir afin de réfléchir aux moyens de mieux répondre aux besoins de notre monde.

Le rythme de ces quelques jours était très soutenu. Et au-delà de l'apport des conférences, ce que je retiens tout particulièrement, c'est ce que les temps moins formels ont permis. En effet, les repas, la sortie à Loyola, les travaux en ateliers nous ont invités à nous projeter au-delà de nos frontières.

Nous avons eu le privilège d'expérimenter par le vécu l'effet dynamisant de la rencontre, le besoin de faire équipe, d'apprendre les uns des autres. Nous sommes repartis un peu frustrés de la rapidité à laquelle cette session a filé mais heureux et forts de la convivialité partagée, redynamisés dans notre envie de construire en réseau.

La belle messe de Loyola était à l'image de l'amitié, de la simplicité et de l'engagement de chacun. La dernière célébration, avec l'envoi en mission sous forme de passage de témoin, était aussi émouvante, pleine de sens, et de promesses. Il nous appartient maintenant d'y donner une suite.

Isabelle Terrasse,  
chef d'établissement premier degré  
Ecole Adèle de Trenquelléon d'Agen.



**Q**uel beau congrès Marianiste ! Quelle joie de se retrouver ! quelle découverte toutes ces personnes réunies avec un tel enthousiasme de faire vivre l'esprit Marianiste et bien que nous ne parlions pas la même langue, nous nous comprenions par des regards bienveillants et une joie de vivre contagieuse ! Sans doute un héritage du Père Chaminade et de Mère Adèle. Nous ne nous sentions plus seuls et j'ai vraiment pris conscience



que nous faisons tous parti d'une grande famille. Tout d'abord par l'accueil avec un Père Chaminade aussi vrai que chez Disney. Nous avons été très bien reçus dans ce magnifique collège- lycée très minéral, surplombant la « Concha », aux murs blanc immaculé, où tout est étudié pour l'épanouissement des élèves, salles de repos, points de rencontres avec fauteuils accueillants. Pas d'éducateurs ce

sont les professeurs qui se chargent de se remplacer les uns les autres auprès des jeunes. Comment ne pas être heureux dans un tel établissement.

Les conférences étaient de grande qualité bien que la traduction manquait parfois de fluidité rendant la compréhension un peu difficile.

Voilà ce qui m'a le plus marqué :

- L'éducation de la personne dans sa globalité en la respectant la liberté de penser de l'élève qui nous est confié ;
- Inculquer aux élèves l'amour de la vérité ;
- l'école catholique doit continuer à évangéliser par l'éducation ;
- Tout élève qui passe dans une école marianiste devrait avoir entendu une première annonce de la Révélation, et devrait s'être lui-même interrogé sur sa foi.

Agnès Eblé, Sainte-Marie d'Antony



Mon expérience est un peu particulière parce que je ne suis pas actuellement dans une équipe de direction mais j'ai participé en tant que membre de la CEME qui organisait. J'étais donc plus dans le service et l'écoute que dans le partage d'expérience et le travail de fond proposé à tous les congressistes.

J'ai beaucoup apprécié toutes les rencontres informelles faites au hasard des pauses, des repas ou des sorties.

J'ai particulièrement aimé préparer et animer un groupe de travail sur « Spiritualité et Direction ». Aider les volontaires à saisir comment accepter un poste de responsabilité dans une œuvre marianiste est une réponse à une vocation, c'est à dire un projet de Dieu sur la personne, même si, ici, cela prend corps sous la forme d'un contrat de travail ; leur faire toucher du doigt comment Dieu accompagne cet engagement et se manifeste au quotidien.

J'ai apprécié aussi de découvrir les personnes du réseau des établissements marianistes de France, et comment, concrètement, la déléguée de Tutelle les accompagne.

Et puis, Sans Sébastien est une ville magnifique où il fait bon vivre quand fin octobre les 30° permettent encore de se baigner !

Frère Bertrand Bougé







*L'équipe de la CEMÉ*

